



© Pierrot Men

### **Pierrot MEN** en quelques dates.

1954 : naissance à Midongy du Sud, sur la côte Est de Madagascar

1974 : ouverture d'un premier laboratoire à Fianarantsoa

1994 : lauréat du concours Leica Mother Jones (San Francisco)

1997 : médaille d'or aux Jeux de la francophonie à Madagascar

2000 : prix UNEP / Canon

2000 – 2011 : nombreuses expositions à travers le monde

2012 (janv. – fév.) : exposition *Chroniques Malgaches* à l'Institut français de Madagascar. Vit et travaille à Fianarantsoa. Dirige le laboratoire « Labo Men »

### **Bibliographies sélectives de Pierrot Men :**

*Dos à dos*, Ed. Labo Men, 2004

*Enfances*, Ed. Labo Men, 2004

*Gens de Tana*, Ed. Centre Albert Camus Antananarivo, 1994

*A l'intérieur d'à côté*, Ed. du Département de la Réunion, 1996

*Madagascar la Grande Ile secrète*, Ed. Autrement, 2003

*Tsanga-tsanga*, Ed. Mollat, 1999

*De Clown en Clown*, Ed. Sol : Lune, 2008 Rwanda

*De Collines en Collines*, Ed. Sol : Lune, 2009, Rwanda

*Chroniques Malgaches*, Ed. De L'œil, 2011

### **Notre établissement :**

Lycée René Cassin. Nombre d'élèves : 454. Niveaux : Maternelle à Terminale. Adresse :

[lyc.rene.cassin@gmail.com](mailto:lyc.rene.cassin@gmail.com) Site : <http://lyc-rene-cassin-fianarantsoa.tice.ac-orleans-tours.fr/>

### **Notre équipe de rédaction :**

Responsable : Charles-Edouard SAINT-GUILHEM. Email: [charled.saintguilhem@gmail.com](mailto:charled.saintguilhem@gmail.com) . Classe : Seconde – 27 élèves. Age moyen : 16 ans

### **Notre environnement :**

Ville : Fianarantsoa. 167 000 hab. (deuxième ville du pays). Madagascar : 21 millions d'hab. Superficie : 587 000 km<sup>2</sup>. Capitale : Antananarivo.



© Diane. Lycée René Cassin – Fianarantsoa.

# Pierrot Men dans l'objectif

**En pleine préparation de sa nouvelle exposition « Chroniques malgaches », le prestigieux photographe a accepté de venir nous rendre visite. Il nous salue : « Je suis Pierrot Men ». Mais qui donc est cet homme qui photographie plus vite que son ombre ? Petits paragraphes pour un photographe et portrait en noir et blanc.**

## Un Men pas comme les autres

Appareil photo au cou, pellicule en poche, cheveux poivre et sel, barbe naissante. C'est bien lui. Fils, frère, ami, peintre, mari, père, et bien sûr photographe, cet homme est aussi libre qu'un oiseau sauvage. Né à Madagascar, son enfance n'a pas été des plus simples : orphelin de mère à 8 ans, prédestiné à reprendre le commerce familial, il joue le « vilain petit canard », rompt avec son père et se lance corps et âme dans la passion qui se dévoile peu à peu : la photographie.



© Miranda. Lycée René Cassin

Port obligatoire du gilet ? Simplement pratique pour mettre les pellicules et les sortir rapidement.

Pierrot ne quitte jamais son meilleur ami, l'appareil photo.

## Une histoire de rencontres

Ce sont les rencontres qui ont construit sa vie. Rencontre de l'adolescence, tout d'abord, quand son professeur du lycée jésuite Saint François Xavier à Fianarantsoa invite le peintre abstrait malgache Noel Razafintsalama. De là naît l'envie irrésistible de créer.

## Le déclic

Dès lors, il prend des photos de paysages ; ces clichés ne sont pour lui que des modèles qu'il copie pour faire des peintures. Rencontre

encore, quelques années plus tard, d'une petite fille qui pénètre dans son modeste labo de photo. C'est le déclic. Pourquoi peindre ? Le cliché qu'il prend de la petite fille avec son lambahoany\* sera le premier à paraître dans les journaux, le premier d'une longue série. Il comprend que la photo ne ment pas. Son cœur abandonne le pinceau et bascule vers l'objectif.

## Le défi

Lors d'une première expo à Antananarivo, il remet son futur entre les mains, ou plutôt les yeux, de ceux qui regarderont ses premiers clichés. Le succès est immédiat : « je vais continuer ! ». Notre homme aime les défis. Il venait de relever celui qui décida du reste de sa vie.

Et rencontres encore et toujours, au quotidien : des confrères, des passants, des modèles, des gens à aimer...

## Clic, clic, qui est là ?

Pierrot a su se faire le témoin de la réalité de son pays. La photographie, « c'est une manière de vivre, ma façon de respirer, l'essence de ma vie ». Il insiste sur le fait que la photo doit venir du cœur. « On ne sort pas dans la rue pour photographier telle ou telle chose, la photo doit venir d'elle-même ». On comprend avec Men, qu'on ne photographie bien que ce qu'on connaît. Il reste tant à voir à Madagascar ! Pierrot capture les scènes quotidiennes les plus simples. La photographie est un partage. « A partir du moment où les photos sont montrées, elles ne m'appartiennent plus ».

## Noir et blanc, ou l'art du hasard

Pourquoi le noir et blanc pour représenter le quotidien d'un pays si coloré ? Le hasard. Un hasard qui remonte au temps où l'unique labo de développement couleur était à Tananarive. Pierrot avait confié une précieuse collection d'images des célèbres allées de baobabs... toutes perdues, effacées accidentellement par le fameux labo ! Cette catastrophe marque un nouveau départ. Dans son petit labo fianarois, Pierrot décide de développer lui-même ses négatifs et en noir et blanc ! L'erreur (humaine) mène Men à revisiter son art. Finalement, il réalisera que « le noir et blanc révèle mieux l'âme d'un peuple... ».

## Tel père tel fils ? Question de point de vue

Quoi de plus normal pour un père de vouloir initier ses enfants à sa passion, celle qu'il appelle même sa «deuxième épouse», et à qui il voue une fidélité sans faille depuis 35 ans ! Lorsque son premier fils a 5 ans, l'artiste lui confie un appareil, et lui donne un sujet. Quelle n'est pas sa surprise de découvrir que la photo de son bout de chou est meilleure que la sienne ! Jaloux ? Ce n'est pas le genre de notre homme aux photos d'or ! Il faut faire des erreurs ! Pierrot découvre ainsi que la photo de son fils est meilleure car prise d'un angle différent, à sa hauteur de petit Men ! Il ne veut rien imposer ; aujourd'hui, son fils ne peut d'ailleurs plus voir d'appareil photo ... ni en peinture, ni en photo ! Et son père s'en amuse.

## Eclair dans la brume, mon ami Pierrot

Ruelles enfumées, maisons de briques enveloppées de vapeurs, zébus, chaumières dans les brumes, silhouettes dans les brouillards... force est de constater que les floutés vaporeux reviennent souvent dans les clichés de Pierrot Men. Hypothèse pour expliquer ce penchant pas net ? Lors de la mort de sa mère, ses yeux d'enfants avaient été fascinés par la beauté de celle qui reposait dans le cercueil, immobile et recouverte de moustiquaire, dans une lumière diffuse. Le dernier souvenir qu'il gardera de sa mère sera ce visage trouble et magnifique sous le tissu. C'est une amie qui lui fit la remarque récemment. Durant sa vie de photographe aurait-il mis toute son énergie à retrouver

l'émotion de cette vision sublime d'une chronique d'enfance ?

## Un infatigable timide

Né en 1954, il se sent encore en âge de profiter de la vie en découvrant la diversité culturelle et sociale malgache. Pour partager, rencontrer, échanger. Malgré cet élan de toujours, il se sent timide, même après autant d'années de métier, lorsqu'il s'agit de regarder quelqu'un dans la rue pour lui confisquer « son moment ». Son rêve reste toujours le même : devenir photographe ! Guetter, attendre, observer la lumière, et par un geste instinctif, prendre le cliché à jamais gravé dans la mémoire. « C'est le geste qui dit que j'ai senti quelque chose ».

## Y'a pas photo

L'artiste se fait sage. Un conseil ? Se faire plaisir. Photographier quoi ? Ce qui nous plaît, tant que la photo vient du cœur... Une belle photo, c'est une photo qui touche. A Fianarantsoa, y'a pas photo, Pierrot est un héros ... au cœur simple, à lire et relire dans la brume de ses noirs et blancs.



© Pierrot Men.  
« C'est après coup qu'on réalise ce que la photo veut dire ».

Classe de Seconde  
Lycée René Cassin  
Janvier 2012  
Fianarantsoa – Madagascar

\* lambahoany : grande étoffe utilisée pour se couvrir